
KÖNIGS ERLÄUTERUNGEN

Band 487

Éric-Emmanuel Schmitt, **MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN**
von Wolfhard Keiser

PRÜFUNGSAUFGABEN MIT MUSTERLÖSUNGEN

In Ergänzung zu den Aufgaben im Buch (Kapitel 6) finden Sie hier zwei weitere Aufgaben mit Musterlösungen.
Die Zahl der Sternchen bezeichnet das Anforderungsniveau der jeweiligen Aufgabe.

Aufgabe 5 *

Qu'est-ce que vous écririez à la place de monsieur Ibrahim à votre ami Abdullah en Anatolie pour lui parler de votre vie à Paris, de la rue Bleue et de vos clients ?

LE PETIT
MAGASIN DE
M. IBRAHIM

Mon cher Abdullah,

Je te remercie de ta dernière lettre dans laquelle tu me parles de ce que vous faites actuellement dans notre petit village. Comme c'est le moment de la récolte il y a certainement beaucoup de travail pour tout le monde. Est-ce que le blé a bien donné cette année ? Où en êtes-vous avec les pommes de terre ? J'ai toujours un peu le mal du pays quand je lis ton courrier – mais c'est la vie.

A part ça, à franchement parler, je ne peux pas me plaindre de ma situation à Paris. Le petit commerce que j'ai marche assez bien. Ce n'est qu'une petite épicerie pas plus grande qu'une salle de bains mais on y trouve tous les articles qu'il faut pour la vie de tous les jours. Je ne fais pas une fortune, mais ce que je gagne est suffisant pour moi – à part le loyer je n'ai pas beaucoup de dépenses à faire et j'arrive à mettre régulièrement de l'argent de côté. Pour tout le monde je suis « l'Arabe du coin » – j'ouvre mon épicerie de huit heures du matin jusqu'à minuit et même le dimanche.

Je vis dans un quartier très intéressant, pas loin de Montmartre. On y rencontre des gens du monde entier : des Français, bien sûr, des Africains – des Noirs et aussi beaucoup de Maghrébins – et beaucoup de Juifs. C'est un quartier multiculturel où il n'y a pas de tensions du tout – de temps en temps on se retrouve pour bavarder un peu.

QUELQUES
OBSERVATIONS
DE M. IBRAHIM
SUR MOMO

Est-ce que je t'ai déjà parlé d'un de mes plus fidèles clients, un garçon de onze ans – il faut dire qu'il en paraît plus – il vient chaque jour faire les commissions pour son père et pour lui. A ce qu'on entend la mère les a quittés juste après sa naissance – il y a de drôles de gens quand même. Le petit qui s'appelle Moïse a toujours l'air triste, ne parle que très peu, seulement le nécessaire. Je l'ai souvent observé et je me suis aperçu que de temps en temps il me vole des boîtes de conserve – j'ai fait semblant de n'avoir rien vu, mais je vais lui en parler dans les jours à venir, sans le disputer, seulement lui faire comprendre qu'on n'abuse pas de la confiance des autres.

LE SORT DES
JUIFS SOUS
L'OCCUPATION
ALLEMANDE

L'autre jour j'ai eu l'occasion de parler avec son père, un homme très érudit qui travaille dans un cabinet de notaire. Je lui ai parlé un peu de ma vie, je lui ai raconté que j'avais perdu ma femme il y a longtemps – pauvre Aïcha. Puis il m'a raconté qu'il a eu une enfance bien malheureuse. Étant juive, sa famille a terriblement souffert pendant l'occupation allemande. Ils n'avaient pas le droit de sortir après huit heures du soir, ne pouvaient pas voyager librement et étaient obligés de porter l'étoile jaune sur leurs vêtements. Comme il y avait pas mal de Français qui collaboraient avec les Allemands ils se méfiaient de tout le monde. Quelques mois avant la libération de la France ses parents ont été déportés – il ne les a jamais revus. Je pense que ceci a une très grande influence sur son caractère et que le petit en subit les conséquences.

Je te quitte sur ses tristes nouvelles. Donne le bonjour à nos voisins et aux copains – j'aimerais bien être assis avec vous dans le petit café du coin, sur la place du marché.

Ton ami Ahmed

Aufgabe 6 ***

Quels moyens structuraux et stylistiques l'auteur emploie-t-il pour créer de la tension lors de la rencontre entre Moïse/Momo et sa mère ?

 LA RENCONTRE
 ENTRE MOMO
 ET SA MÈRE –
 FONCTION DE
 L'EXPOSITION ET
 DE LA DESCRI-
 PTION INITIALE

Comme la mère a quitté la famille tout juste après sa naissance, Momo n'a pas pu établir de liaison intime avec elle. Il ne parle jamais d'elle mais il ne lui a pas pardonné de l'avoir laissé avec un père qui n'était pas capable de lui donner l'amour dont chaque enfant a besoin. Lorsque son père le quitte le lecteur prend conscience que la rancune qu'il a contre sa mère est loin d'être éteinte : « Abandonné deux fois, une fois à la naissance par ma mère ; une autre fois à l'adolescence par mon père. » (p. 37, l. 19 – 38, l. 2) Après le suicide de son père Moïse/Momo effectue des travaux de rénovation dans l'appartement pour essayer d'oublier le passé : « Une après-midi, alors que j'avais ouvert toutes les fenêtres pour faire partir les odeurs d'acrylique, une femme entra dans l'appartement. » (p. 49, l. 15–17) Cette exposition nous informe sur le lieu, le temps et le nombre de personnes concernées. Les lignes 17–21 attirent notre attention – le contact entre le narrateur et le lecteur est renforcé, on se met à la place du jeune homme, voit la femme s'approcher lentement : « Je ne sais pas pourquoi mais à sa gêne, à ses hésitations, à sa façon de ne pas oser passer entre les escabeaux et d'éviter les taches sur le sol, j'ai tout de suite compris qui c'était. »

 LA RÉVÉLATION
 DE LA MÈRE
 QUANT À POPOL –
 SON EFFET
 SUR MOMO

Elle n'est pas du tout sûre d'elle, éprouve une gêne morale et physique, toujours attentive à ne pas faire de « faux-pas » pour ne pas fâcher son fils : « [elle hésite, n'ose pas] passer entre les escabeaux » (p. 49, l. 18–20) [...] Elle finit par se racler faiblement la gorge. » (p. 50, l. 3) Elle sait qu'elle n'a pas rempli son devoir de mère, peut-être s'est-elle toujours fait le reproche d'avoir laissé son bébé avec un mari qu'elle ne pouvait pas supporter. La discussion entre mère et fils, pendant laquelle Momo cache sa vraie identité, retarde l'avancement de l'action. Bien que le garçon semble jouer avec sa mère il mène l'entretien avec un but précis : il doit savoir qui est Popol et c'est pourquoi il explique que « Moïse, il est parti [...] retrouver son frère » (p. 51, l. 20 – p. 51, l. 5). Avec la réponse de la mère « Mais je n'ai jamais eu d'enfant avant Moïse. Je n'ai jamais eu de Popol, moi » (p. 52, ll. 16–18) on assiste au moment le plus dramatique, le point culminant de cette scène qui est d'autant plus captivant que Momo, sa mère et le lecteur sont différemment informés. Le lecteur, contrairement à la mère, sait que Moïse et Momo ne sont qu'une personne tandis que ni le lecteur ni Momo ne savent pourquoi la mère avait abandonné mari et enfant. La révélation de la mère que Popol est un frère fantôme, une invention du père, est un vrai choc pour Momo – le lecteur avait d'ores et déjà des doutes quant à l'existence de Popol.

Dans cette scène Momo n'est pas encore prêt à pardonner sa mère, il garde ses distances : « – Dis-moi, Momo ... – Mohammed. » (p. 53, ll. 3–4). À la fin de la rencontre, les derniers mots de Momo nous laissent dans le doute : « – Tu lui diras, à Moïse ? – Ça se peut » (p. 54, ll. 8–9) – une réconciliation entre mère et fils n'est pas à exclure.